

LE CHIEN ET SES PRINCIPALES RACES

*(Continué de la page 95.)***B—Les Lévriers.**

La taille des lévriers est élancée, leurs jambes hautes et fines, leur queue longue et grêle, leurs oreilles dirigées en arrière; ils ont la tête effilée, le museau pointu. La poitrine est large, le ventre rentré, ce qui caractérise les animaux puissants à la course. Le poil est serré, fin et luisant, il est long chez un petit nombre de races. La couleur est jaune-rougeâtre, grise ou fauve comme chez le chevreuil. Les lévriers tachetés sont rares.

L'œil et l'ouïe sont excellents, mais l'odorat est peu subtil. Le lévrier est égoïste. Il n'aime son maître qu'en autant qu'il en est flatté; il est toujours prêt à s'attacher à quiconque lui prodigue des caresses. Son infidélité est bien connue. Edouard III sur son lit de mort voyait déjà et son lévrier l'abandonner pour suivre ses ennemis, et sa maîtresse lui enlever une bague précieuse qu'il avait au doigt. Cet animal, d'ailleurs, entre promptement en colère, montre les dents, si on le contrarie, et ne souffre pas qu'on le néglige.

Il n'aime pas les autres chiens, souvent il les fuit; mais quand il se décide à la lutte, c'est un combattant dangereux, grâce à l'avantage de sa haute taille. Il ne se fait pas scrupule d'attaquer, de mordre, de tuer même, sans pitié, les petits chiens.

Malgré ses défauts, il rend des services considérables à la chasse, principalement chez les Arabes, les Tartares, les Persans, les Indiens, les Bedouins, les Kabyles, etc., c'est parmi les Arabes qu'on trouve ce barbare proverbe :

Moi, j'avouerai sans façon
Qu'a vingt femmes, je préfère
Chien rapide, adroit faucon,
Et cheval de mine fière.